

graine. On ne recueille pas de chardons sur ce domaine princier. Nous en préférons la possession à celle de la plus belle maison de campagne, quand même elle serait accompagnée de fonds de banque ou de mines de fer. La noble Delaware déploie ses larges eaux sur sa devanture; le canal, qui conduit aux régions carbonifères, borde, sur sa profondeur, fournis nt un accès facile à l'engrais de la cité, dont des milliers de tomberees sont répandues annuellement sur la terre. Cent hommes, garçons et filles y sont employés, ainsi que dans le magasin de la ville, les uns occupés à labourer, bêcher, battre, etc., les autres à remplir constamment des sacs de papier, grands et petits, des précieux produits de la terre. La façon même de ces enveloppes de papier est seule une affaire considérable et séparée, qui emploie un grand nombre de personnes. M. Landreth et ses agens fournissent gratis à leurs pratiques un almanac contenant une description du mode d'après lequel chaque semence doit être cultivée, et un calendrier d'opérations pour le jardin et la serre. Ce calendrier est nécessaire à tout jeune jardinier et à tout amateur inexpérimenté.

J'en ai dit assez pour faire voir l'importance et la valeur de ce commerce, simple en apparence; c'est néanmoins un commerce qui exige la plus grande intelligence, la plus grande expérience commerciale, jointes à la plus stricte intégrité. Il est tombé entre bonnes mains; jamais, ôse-je dire, il ne se trouvera de meilleures mains pour mamer un engin si capable de devenir avantageux au genre humain. L'intégrité doit être le premier élément de succès dans un tel commerce. L'Amérique est pleine des élémens d'un succès semblable; car il est évident que dans une population si considérable, si intelligente et si croissante, quiconque voudra, par son industrie, son intégrité, et l'emploi de la plus haute intelligence, intéresser un public libéral à sa branche particulière d'occupation, et la conduire avec la même diligence incessante qu'a fait M. Landreth, s'assurera le même résultat. Nous ne nous arrêterons pas pour distinguer entre l'utilité, la dignité d'une industrie telle que celle que nous venons de décrire, et celle de vendeur de *charlataneries* sous quelque forme que ce soit. D'autres messieurs ont aussi une haute réputation dans la même branche d'affaires; mais il doit nous être permis de dire que pas un autre n'a posé des fondations pour un succès aussi grand et aussi étendu.

L'écrivain est redevable de ces réminiscences à ses souvenirs et à ses observations. Il a été un de ceux en petit nombre qui ont eu le plaisir de passer un jour sur le domaine de Landreth, en la compagnie du Club Agricole, qui est une association de douze messieurs qui se réunissent alternativement sur la ferme de l'un d'eux, pour en voir les améliorations, et s'entretenir sur des sujets liés à l'économie rurale, plan très utile, et

qui devrait être imité dans chaque canton, à cause de ses avantages manifestes. Le jour était un des plus agréables de la saison, et la jouissance fut complète: ce fut aussi pour l'hôte une jouissance qui surpassa celle dont peut se glorifier le conquérant le plus heureux, qui fait de la terre des champs de sang, au lieu de champs d'abondance.

Les premiers fruits de l'expédition au Japon ont été reçus par M. Landreth: ils consistent en une caisse de graines, qui lui a été envoyée par le commodore Perry, en retour d'un présent semblable envoyé aux Japonais par M. Landreth. Quelle "valeur reçue" ne devons nous pas attendre de cette boîte?

M. Landreth est entouré d'une très aimable famille, et il n'est pas hors de la sphère de ce léger appercu de féliciter le public sur la grande probabilité que son commerce sera continué par des successeurs dignes de lui.

Bloomdale offre un trait d'un grand intérêt pour l'ami des hommes; il a été érigé sur la terre de jolies maisons pour ceux qui y sont employés, lesquels forment entre eux un cercle social, pour s'instruire par la lecture, et s'amuser convenablement. Le propriétaire fait tout ce qui dépend de lui pour leur procurer le bien-être, et les membres de la petite société, unis par les liens de l'intérêt mutuel, peuvent entrer en concurrence avec tout modèle en ce genre tenté par de soi-disant réformateurs. Des devoirs remplis avec gaieté font briller la joie sur les visages, et nous étions tout disposé à donner à Bloomdale le nom de "Vallée Fortunée."—*Horticulturist*.

FUMIER DE POULES.

M. le Rédacteur.—Ayant une quantité de fumier de poules à ma disposition, et désirant savoir comment l'employer le plus avantageusement, je prends la liberté de demander votre avis là-dessus, ou celui de quelque correspondant. Comment doit-il être préparé? Comment et quand doit-il être employé? Quelle est sa valeur comparée à celle du fumier d'étable? Tuera-t-il le blé d'Inde, si on en met dans la fosse en semant?

S. TENNY.

A. E. Raymond, Me.

Remarques.—Un de nos voisins, qui entretient de cent à deux cents poules, trouve un important article de profit dans l'espèce de guano qu'il est en état de faire avec ce qui tombe des juchoirs de ses poulaillers. Il le couvre soigneusement avec du sable, de la terre meuble, ou du fumier pourri, qu'il mêle complètement, au printemps, et il en met une poignée seulement par fosse. De cette manière, une grande tombérée d'environ quarante minots suffira pour un arpent. Il le trouve à peu près aussi actif que le guano péruvien.

SEMILLE DE PETITES POMMES DE TERRE.

Nous avons donné assez d'attention à ce sujet, depuis un certain nombre d'années, pour en être venu à conclure définitivement, qu'on ne gagne rien à se servir de petites patates pour semence. Pendant quinze ans, nous avons semé la même variété sans nom, sur le même sol, et au bout de ce temps, nous n'avons trouvé aucune détérioration dans la qualité, aucune diminution dans le produit, mais plutôt une amélioration et une augmentation. Nous avons invariablement rejeté pour semence tout tubercule moins gros qu'un œuf de poule. Nous avons aussi rejeté ceux qui étaient trop gros, moux ou de forme irrégulière.

Dans quelques saisons favorables et sur des sols particuliers, des personnes qui ont acheté et semé de petites patates, comme celles que nous rejetions, ont eu des récoltes égales ou supérieures aux nôtres; mais année commune et l'une portant l'autre, nous avons recueilli des récoltes de bonnes patates de trente à cinquante pour cent plus fortes que celles de nos voisins qui se servaient de petits tubercules.

Ce que nous avons trouvé vrai à l'égard des pommes terre, nous l'avons trouvé vrai aussi, d'après une longue expérience, à l'égard des autres espèces de semences. Nos grains les plus pleins et les plus précoces ont toujours été réservés pour propagation, et nos voisins peuvent témoigner que notre pratique a toujours été accompagnée de bons résultats.—*American Agriculturist*.

BEURRE JAUNE.

Du *Dollar Newspaper* de Philadelphie.

On a tant écrit dernièrement sur la manière de faire du beurre jaune, que je suis porté à soumettre mon opinion, fondée sur une expérience de dix ans dans l'affaire, aux lecteurs du journal, espérant qu'ils ne la verront pas sans intérêt. Quelques-uns ont suggéré que pour avoir de beau beurre jaune en hiver, il est nécessaire de mêler des jaunes d'œuf avec la crème avant de la baratter. Afin de satisfaire ma curiosité sur le sujet, j'essayai cette recette, et à peine ai-je besoin de dire qu'elle manqua totalement de réussir, et je ne doute pas que toutes les autres méthodes auxquelles on recourrait pour donner une teinte jaune au beurre par des moyens artificiels, sans en gêner le goût, seraient également sans succès. Je suis convaincu, par l'expérience, qu'avec le traitement convenable, on peut faire du beurre jaune en hiver, sans employer aucune substance étrangère; mon plan est comme suit: le lait est tenu dans une chambre où il ne gèlera pas, et on ne le laisse pas reposer plus de quarante-huit heures avant de l'écrémer. Après que le lait a été écramé, la crème est éloignée de tout endroit froid, afin qu'elle surisse, en ayant soin qu'elle ne devienne pas trop chaude. Après qu'elle a suri suffisamment, elle est barattée vigoureusement jusqu'à ce que le